



HAL
open science

Le ‘Phenix Poète’ et les ‘Alouêtes’. Traduire les ‘Rerum vulgarium fragmenta’ de Pétrarque en langue française (XVIe–XXIe siècle) : histoires, traditions et imaginaires

Pierre Musitelli

► To cite this version:

Pierre Musitelli. Le ‘Phenix Poète’ et les ‘Alouêtes’. Traduire les ‘Rerum vulgarium fragmenta’ de Pétrarque en langue française (XVIe–XXIe siècle) : histoires, traditions et imaginaires. *French Studies*, 2023, Special Issue: Ageism, Ageing, and Old Age in Contemporary French Culture Guest Editor: Shirley Jordan, 77 (4), pp.636-637. 10.1093/fs/knad166 . hal-04441766

HAL Id: hal-04441766

<https://hal.science/hal-04441766>

Submitted on 12 Feb 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

French Studies, Vol. XX, No. XX, 1–2

Book Review by Pierre Musitelli (École normale supérieure, Paris)

Le 'Phenix Poète' et les 'Alouêtes'. Traduire les 'Rerum vulgarium fragmenta' de Pétrarque en langue française (xvi^e–xxi^e siècle): histoires, traditions et imaginaires. Par Riccardo Raimondo. (Destini incrociati/ Destins croisés, 17.) Bruxelles: Peter Lang, 2022. 504 pp., ill.

Le livre de Riccardo Raimondo s'inscrit dans le sillon des études sur la réception en langue française de Pétrarque (ici limité au chansonnier poétique *Rerum vulgarium fragmenta*) et du pétrarquisme, études dont l'auteur relève en introduction le caractère dispersé et limité (p. 24). Son ambition est de retracer, par le biais d'une analyse comparée des principales traductions françaises du chansonnier depuis Clément Marot (1530–33) jusqu'à Yves Bonnefoy (2005–11) et René de Ceccatty (2018), les contours d'une 'tradition traductionnelle' (p. 27) et le développement d'un mythe pétrarquien dans l'imaginaire des traducteurs et dans la littérature française. L'auteur commence par exposer au cours de longs prolégomènes les bases théoriques et méthodologiques de sa démarche (section 1, 'Objets et méthodes'). S'appuyant tout à la fois sur un corpus critique dense et abondamment cité (au sein duquel émergent notamment les apports d'Antoine Berman, de François Rastier et de Charles Le Blanc pour le versant théorique; de Jean Balsamo et de Jennifer Rushworth pour les études sur Pétrarque) et sur une approche quantitative et statistique des données textuelles étudiées, Raimondo s'engage dans une analyse diachronique des traductions des *Fragmenta* aux seizième et dix-septième siècles (section 2, 'Les Origines'). Ensuite, il en vient à une étude des thèmes et de l'imaginaire 'pétrarquaisants' en français, depuis la Renaissance jusqu'à l'extrême contemporain (section 3, 'Ouvertures'). L'analyse, richement documentée, opère malgré ce vaste empan chronologique une recontextualisation minutieuse du travail des traducteurs et traductrices. Les versions successives des poèmes les plus significatifs et les plus traduits du chansonnier sont mises en regard pour caractériser d'une part, à travers de nombreuses microlectures, chacune des pratiques traductives étudiées (ajouts, retranchements, amplifications, faux sens, etc.) et pour mettre en lumière d'autre part l'émergence de filiations poétiques et intellectuelles au fil des siècles (emprunts aux traductions antérieures, généalogies et ruptures). L'ampleur des informations bibliographiques ici réunies, le travail préparatoire mené en amont sur des corpus textuels numérisés dont sont extraites des données synthétisées sous forme de tables et de diagrammes, font de ce livre une somme d'érudition. Mais l'ambition de l'auteur va bien au-delà de Pétrarque. Il entreprend de forger dans son étude une nouvelle nomenclature critique — qui prend la forme de trois théories, 'théorie de la matière sémantique', 'théorie des zones traductionnelles' et 'théorie des imaginaires de la traduction' — au moyen de laquelle il entend renouveler le champ des *translation studies*, voire réformer un enseignement des langues et littératures étrangères qu'il juge compromis par 'des approches vétustes qui datent au moins d'un siècle' (p. 416). Cette insistance de l'auteur, notamment dans la conclusion, sur sa contribution théorique et sur les applications pédagogiques de sa méthode, alors même que l'étude des transferts culturels a amplement renouvelé ces dernières décennies les

approches de l'histoire littéraire, se fait *in fine* au détriment d'une réflexion plus serrée sur la singularité — ou non — du cas de Pétrarque dans l'histoire des traductions littéraires en langue française, notamment face à Dante, intensément traduit et retraduit, lui aussi, depuis le seizième siècle.

<https://doi.org/10.1093/fs/knad166>